42

Monsieur

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Rien ne m'a plus surpris que la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'ecrire. si je la compare avec celle de m. Andouillé que jai pris la liberté de vous envoier, je ne puis comprendre la cause du contraste qui se trouve entre l'une et l'autre.

Quoiqu'il en soit, Monsieur, je vous supplie d'oublier la demande que jai fait a l'academie. dailleurs de quelque nature que soient les motifs peu propres a me concilier des voix, je suis peu curieux de les connoitre.

je renonce donc de tout mon cœur a toutes les pretensions que jai pu avoir. Content dans mon cabinet, je respecterai toujours l'Academie et ses productions. l'espece de difficultés que m. le President trouve a satisfaire mon envie, ne valentira point mon Zele pour la Chirurgie, mon attachement pour mon etat, et ma consideration pour mes confreres. peut etre aussi ferai-je encore mieux

ARC 25d.15

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

valoir ces trois principes, en ne frequentant point les Assemblées Academiques? vous scavez mieux que moi, Monsieur, qu'il y a certaines choses qu'il faut voir de loin, pour les trouver belles.

je vous supplie donc encore une fois de ne point parler de moi en aucune façon.

Quant a vous, Monsieur, je vous prie instament de me conserver votre amitié, et votre estime. jai toujours fait depuis vingt neuf ans ce que jai pu pour les meriter par mon attachement. j'espere qu'en tout tems et en toute occasion il sera perpetuellement le meme. je serai trop heureux si vous voulez bien en etre persuadé.

Jai l'honneur d'etre avec respect.

Monsieur

Votre tres humble et
tres obeissant serviteur

Simon

a Paris ce 16. juillet 1761.